

## *Judíos Antisionistas en España*

*Adheridos a IJAN*



### Mauresques et Séfarades

1492 marque la fin de la « Reconquista », avec la chute du dernier royaume maure de Grenade. C'est aussi la fin de la diversité religieuse et culturelle de la péninsule ibérique, avec l'unification de l'Espagne par les rois catholiques, qui imposent leur hégémonie. En 1492, les juifs sont forcés de se convertir ou de s'exiler et les musulmans subissent le même sort, et sont expulsés définitivement en 1609. 1492 est aussi la date de la « découverte » de l'Amérique, ce qui fait que le modèle hégémonique impérial sera exporté vers le « Nouveau Monde », avec des conséquences historiques très profondes.

Pour l'Espagne même, les conséquences du modèle « une nation, une religion » se font sentir jusqu'à l'époque contemporaine, clairement dans la guerre contre la république menée par Francisco Franco et actuellement dans l'attitude du gouvernement central envers la diversité de peuples et de langues présentes sur le territoire de l'état.

Aujourd'hui, le gouvernement du PP, à travers de son ministre de la justice, prétend octroyer la nationalité espagnole aux Séfarades, descendants supposés des juifs expulsés d'alors -peu importe où ils se trouvent- comme il l'a fait jusqu'ici avec les Philippins et autres sujets de l'Empire, fils de la Mère Patrie -selon l'expression consacrée.

S'agit-il d'un geste de réparation envers les juifs expulsés et dépouillés de leurs biens il y a cinq siècles ? Est-ce la reconnaissance tant espérée de la diversité religieuse, culturelle et ethnique de l'Espagne médiévale et de sa composante juive ?

Si tel est le cas, alors pourquoi ne pas étendre la même mesure aux descendants de ceux qui partagèrent le même espace-temps, les musulmans d'Al Ándalus, parfois convertis au catholicisme mais qui finirent aussi par être expulsés en 1609 et qui aujourd'hui vivent dispersés de la Syrie au Mali et qui conservent certains traits culturels propres, comme la musique arabo-andalouse ?

S'il en était ainsi, ce serait le signe de la naissance d'une société vraiment plurielle et ouverte qui a vaincu ses préjugés contre les minorités religieuses -fruit de cinq siècles de propagande de l'Église catholique- et qui a décidé d'octroyer les mêmes droits à tous ses citoyens. Ce serait reconnaître la diversité des peuples qui constituent la mosaïque ibérique et qui revendiquent aujourd'hui leur personnalité historique.

Cependant, nous soupçonnons qu'il s'agit d'intérêts purement économiques et qu'à travers la reconnaissance du fait séfarade, c'est-à-dire en devenant « l'ami des juifs », le gouvernement du PP ne cherche qu'à s'attirer les faveurs d'Israël, car pour lui Israël et les juifs ne sont qu'une seule et même chose. Le traitement du gouvernement envers le milliardaire (ultraconservateur et sioniste) Adelson et son projet de casino Eurovegas -momentanément abandonné- sont une bonne illustration de cette attitude servile.

Effectivement, comme le savent bien les habitants de ce pays, quand la crise frappe, toutes les opportunités d'affaires sont bonnes à prendre, même si elles sont peu transparentes et même souillées de sang, comme le commerce des armes.

D'autre part, Israël est un pays toujours plus isolé au plan international, qui a besoin d'ouvrir des marchés pour son industrie d'armements et de sécurité -qui pourrait représenter jusqu'à 20% de son PIB- et qui a besoin de retrouver une légitimité fortement atteinte en resserrant les liens commerciaux, académiques, scientifiques et de sécurité avec l'Union européenne et en particulier avec l'Espagne qui peut lui servir de tête de pont pour exporter en Amérique latine. Ce qui explique l'offensive de séduction lancée par Israël, non seulement envers le gouvernement central, mais aussi envers la Catalogne, concrétisée dans la visite de son président, Artur Mas, en Israël et la signature de nombreux accords bilatéraux.

Car nous savons que le parti populaire, héritier du franquisme, se moque bien de la diversité, qu'elle soit religieuse ou autre. Quant à l'âge d'or d'Al Ándalus, c'est plutôt le contraire : pendant la guerre du golfe, il a montré clairement qu'elle était son attitude et le choix de ses alliances internationales.

C'est pourquoi IJAN et ses membres en Espagne, dont certains sont des descendants de ces juifs expulsés,

- Insiste pour qu'on ne nous identifie pas avec l'État d'Israël, un État né d'une idéologie raciste, colonialiste et d'exclusion : le sionisme, qui a tourné le dos aux valeurs de tolérance et d'humanisme qui furent celles du passé andalusí à son apogée.

- Presse le gouvernement espagnol de rompre ses relations avec Israël tant que les droits du peuple palestinien ne seront pas complètement reconnus et qu'Israël n'appliquera pas les résolutions des Nations unies sur ce territoire, en mettant en œuvre les mesures adéquates sur le terrain.

- Demandons que les droits des Mauresques soient mis sur le même plan que ceux des Séfarades pour la pleine reconnaissance de la

diversité en Espagne, dans un geste de réparation symbolique pour les dommages subis dans le passé.

De cette manière, un message clair et fort sera envoyé vers l'Europe et vers l'autre rive de la Méditerranée, pour abattre les murs de la discrimination, du racisme et de l'inégalité, et l'Espagne donnera ainsi un exemple digne de l'héritage brillant d'Al Ándalus.

[Www.judiosantisionistasenespanya.blogspot.com.es](http://Www.judiosantisionistasenespanya.blogspot.com.es)